Dieu s'est fait homme

Adoration des Mages

Textes des Pères de l'Église

Y a-t-il quelqu'un qui considère ce début de notre salut, ce jour du renouvellement de l'homme

---

Y a-t-il quelqu'un qui considère ce commencement d'éternité, ce manque de pouvoir, le besoin de pain et la soif de l'eau, et ne se tait pas? Et d'autre part, y a-t-il quelqu'un qui considère ce début de notre salut, ce jour du renouvellement de l'homme, et ne se répand pas en chants de joie et de louange, d'une voix de fête? Dieu s'est fait homme! Qui osera désormais parler? Notre Jésus, notre sauveur, notre joie, vient parmi nous! Qui peut se taire? Et si nous ne pouvons ni nous taire ni parler, que pourrons-nous faire si ce n'est exulter? Alors, exultons en Dieu notre salut!

Aelred de Rievaulx, homélie 30 pour la Nativité du Seigneur

Edizioni Qiqajon, Magnano 2005

Aelred est né vers 1110 à Hexham dans le Northumberland, au nord de l'Angleterre, non loin de la frotnière avec l'Écosse. Après ses études à Hexham et à Durham, il se retrouve en 1124 à la cour de David, roi d'Écosse, où il acquiert, très jeune, la fonction de sénéchal, c'est-à-dire économe. Une de ses missions auprès de l'archevêque de York, pour le compte du roi, fut l'occasion de connaître la vie cistercienne: cela, grâce à une petite filiale de Clairvaux, tout juste établie dans ce diocèse, à proximité du fleuve Rye, qui avait pris le nom de Rievaulx. Prenant sa décision avec immédiateté, Aelred y entra comme moine. C'était en 1134. En 1142 il devint maître des novices. Peu après, s'ouvrit à Revesby, dans le Lincolnshire, une fondation monastique affiliée à Rievaulx, et Aelred en fut nommé abbé. Il y demeura de 1143 à 1147, lorsqu'il fut rappelé à Rievaulx pour devenir abbé. Sa notoriétè s'étendit au-delà du monde cistercien; ses paroles et ses écrits furent appréciés d'un cercle toujours plus vaste; une intense correspondance le liait à toute sorte de personnes et tout cela s'ajoutait à l'activié normale, mais déjà extraordinaire, liée à sa fonction d'abbé et de guide des nombreux monastères dépendants. Il ne se laissa pas même freiner par une grave forme d'arthrite qui limita gravement ses mouvements durant les dernières années de sa vie. Il mourut le 12 janvier 1167.

Tiré de Aelredo di Riveaux*, Ho trovato l'amato del mio cuore* (collection des Textes des Pères de l'Église n°76), Edizioni Qiqajon, Magnano 2005.